

La politique stalinienne n'est jamais une politique lutte de classes, car elle est le fait d'une couche bureaucratique conservatrice qui fait agir le mouvement ouvrier en fonction de ses intérêts immédiats lesquels ne correspondent à peu près jamais aux intérêts immédiats du prolétariat et jamais à ses intérêts historiques, tel doit être le fond politique de notre démonstration. Pour ses intérêts immédiats la bureaucratie stalinienne a sacrifié entre autre Juin 36 en France, la révolution espagnole, les mouvements de la libération. Ses efforts pour gagner du temps seront sans résultats si, lors du conflit décisif pour l'U.R.S.S., le conflit U.R.S.S.- U.S.A., le prolétariat ne se trouve pas dans une situation qui lui permet de prendre une part active à la lutte or toute la politique stalinienne mène à une situation aussi défavorable. Très souvent après les trahisons stalinienne, le prolétariat s'est redressé, mais il ne s'est pas relevé grâce au stalinisme, mais malgré le stalinisme, l'expérience a seulement prouvé la grande vitalité révolutionnaire du prolétariat.

Les lignes essentielles de notre délimitation de stalinisme sur le problème de la guerre et sur celui de la défense de l'U.R.S.S. qui lui est inséparablement lié, ont été formulés par un précédent B.P. Il suffira de s'y reporter. Une attention particulière doit être apportée à la nouvelle formule stalinienne des "débrayages pour la paix". Nous n'avons pas d'opposition de principe à de tels mouvements. Toute la question, là encore en est la forme et le contenu. Il est évident que si elles apparaissent comme effectivement une manœuvre de plus des staliniens pour tirer la couverture à eux elles seront, non pas un facteur de médiation, mais de division supplémentaire.

Le problème de la démocratie ouvrière dans notre politique contre le stalinisme n'est pas une question annexe du tout, mais elle est de première importance. Il faut dénoncer sans relâche le mensonge du stalinisme, sa conception de l'auto-critique, de la démocratie intérieure. Comment préparez-vous la classe ouvrière à son rôle de direction de la société en lui mentant continuellement. C'est une des questions qui ne laisse nullement indifférents les militants staliniens. Le problème de la démocratie ouvrière est lié à la critique des conceptions de la lutte menée par les staliniens dans le glavis.

Enfin, il ne serait pas juste du tout de sous-estimer la crise dans les milieux intellectuels staliniens. La tâche de répondre à leurs problèmes aurait mieux convenu à la revue IV°, car elle ne l'a pas fait, la Vérité, dans la mesure de ses moyens, doit y suppléer.

Pénétrer largement dans la jeunesse, conquérir un secteur important de militants staliniens, sont des conditions indispensables à la construction du Parti? Nos efforts dans un cas comme dans l'autre, sont insuffisants et surtout insuffisamment étudiés et coordonnés. La Campagne de la Vérité est visiblement faite au gré des événements. Le travail d'approche dans les casernes et les localités n'est pas impulsé centralement. Un redressement exige :

- La discussion obligatoire dans toutes les cellules des conclusions politiques de ce B.P.
- Une campagne planifiée dans la Vérité, et si possible la réunion de ces articles en brochure.
- Une étude continue de nos publications intérieures du matériel stalinien, si possible des éléments de réponse à leurs arguments.
- Des échanges d'expérience entre les militants du Parti dans la "Vie du Parti".